

I
- - -
U
- - -
A
- - -
V

Università Iuav
di Venezia

VENEZIA

ITALIA



RAPPORT D'EXPERIENCE 2024/2025
MASTER 1 - EMMA SIMANIC





SOMMAIRE

1. MOTIVATIONS

2. PRESENTATION DE L'ECOLE

3. LES ENSEIGNEMENTS

Les enseignements du premier semestre

Les enseignements du second semestre

Le voyage d'étude de mi-année

4. LA BIENNALE D'ARCHITECTURE

5. VIVRE A CANNAREGIO

6. SORTIR A VENISE

7. DECOUVRIR L'ITALIE

8. CONCLUSION

ANNEXES



1. MOTIVATIONS

Dans le cadre de mon parcours en architecture, j'ai choisi d'effectuer un semestre d'échange à l'IUAV de Venise. Ce choix s'est imposé naturellement, tant cette ville me fascine par son rapport unique à l'espace, à l'eau, au patrimoine et à la mobilité. Venise n'est pas seulement une destination emblématique de l'histoire de l'architecture ; elle est aussi, aujourd'hui, un véritable laboratoire urbain confronté à des défis environnementaux majeurs. C'est précisément cette tension entre la richesse patrimoniale et les enjeux contemporains qui m'a donné envie d'y étudier.

En tant qu'étudiante engagée sur les questions de développement durable, je souhaite comprendre concrètement quelles solutions architecturales et urbaines peuvent être mises en œuvre face à la montée des eaux, à la densité, à l'évolution des usages ou encore à la transition énergétique. Venise, de par sa structure sans voitures et son fonctionnement piétonnier, représente un modèle de ville compacte où tout est accessible à pied. L'interdiction même des vélos ou trottinettes m'amène à réfléchir à d'autres manières de concevoir l'espace public et les mobilités douces, dans un cadre où chaque déplacement est pensé à échelle humaine.

Cette mobilité représente également pour moi l'occasion d'élargir mes références en découvrant l'approche pédagogique italienne et de nouveaux champs d'exploration. L'IUAV propose plusieurs cours en lien avec l'écologie, les matériaux durables, la ruralité ou encore les constructions en bois — des thématiques que je souhaite approfondir pour nourrir une pratique plus responsable de l'architecture. Le programme inclut aussi des projets de terrain et un voyage d'étude, qui me permettront d'expérimenter directement d'autres méthodes de conception et de représentation. La présence de la Biennale d'Architecture à Venise renforce la richesse de cette expérience. Cette manifestation internationale, axée cette année sur l'intelligence collective face à la crise climatique, offre un espace de rencontres, de débats et de découvertes exceptionnel pour nourrir la réflexion. C'est aussi une occasion d'explorer les regards portés sur l'architecture à l'échelle mondiale, au-delà du cadre académique.

Enfin, le choix de suivre les cours en italien, langue que je ne maîtrise que partiellement au moment du départ, s'inscrit dans une démarche d'ouverture et d'immersion. Apprendre à penser, comprendre et dialoguer dans une autre langue enrichit l'approche du projet et favorise une intégration plus complète au contexte local. Venise ne représente pas seulement une ville d'accueil, mais un terrain d'étude vivant, un espace de réflexion et d'expérimentation. Cette mobilité constitue une continuité logique dans mon engagement pour une architecture contextualisée, responsable et sensible aux réalités contemporaines.



2. PRÉSENTATION DE L'ÉCOLE

L'IUAV (Istituto Universitario di Architettura di Venezia) est une université publique italienne spécialisée dans les disciplines de la conception : architecture, urbanisme, design, patrimoine, mode et arts visuels. Implantée au cœur de Venise, elle offre un cadre d'étude exceptionnel, étroitement lié au territoire, à son histoire et à ses défis contemporains.

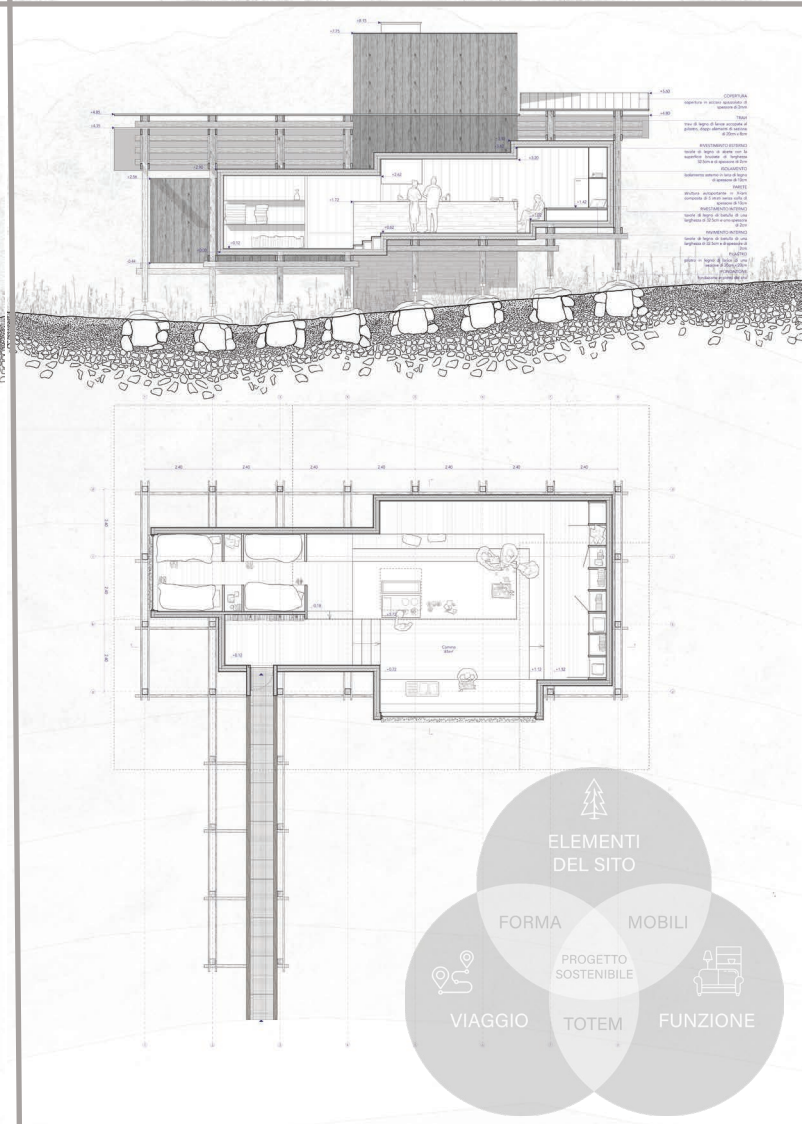
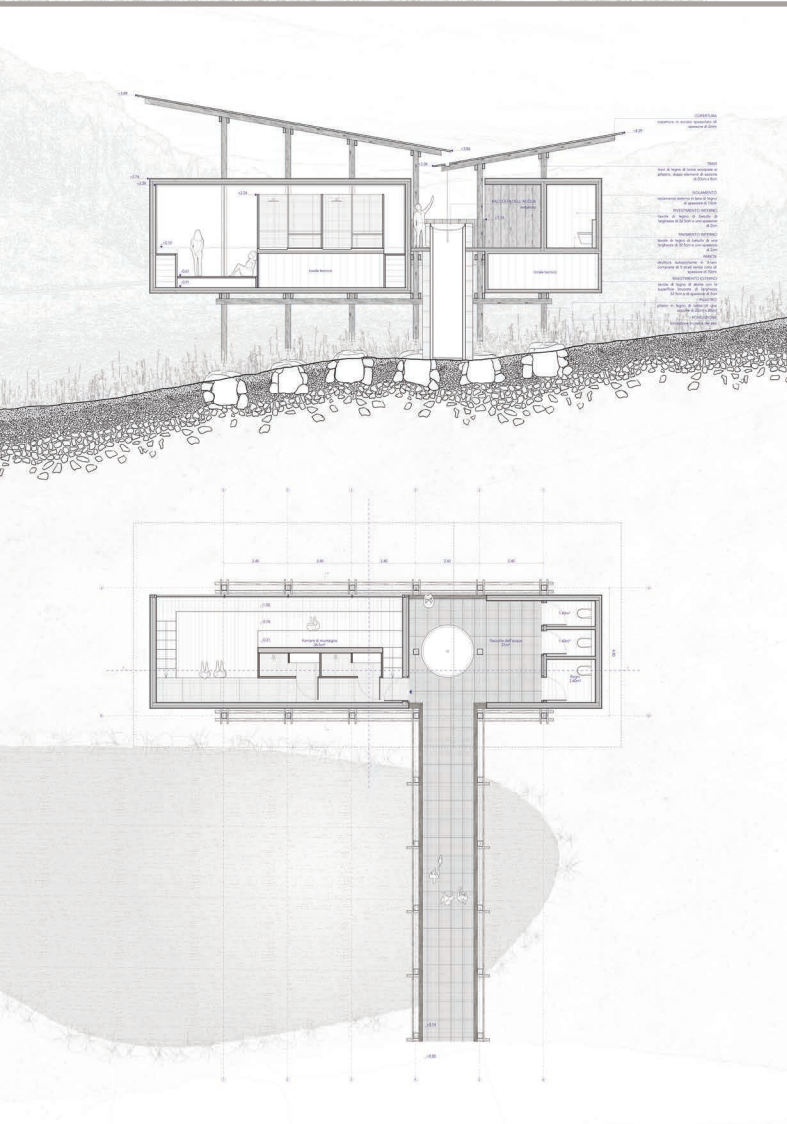
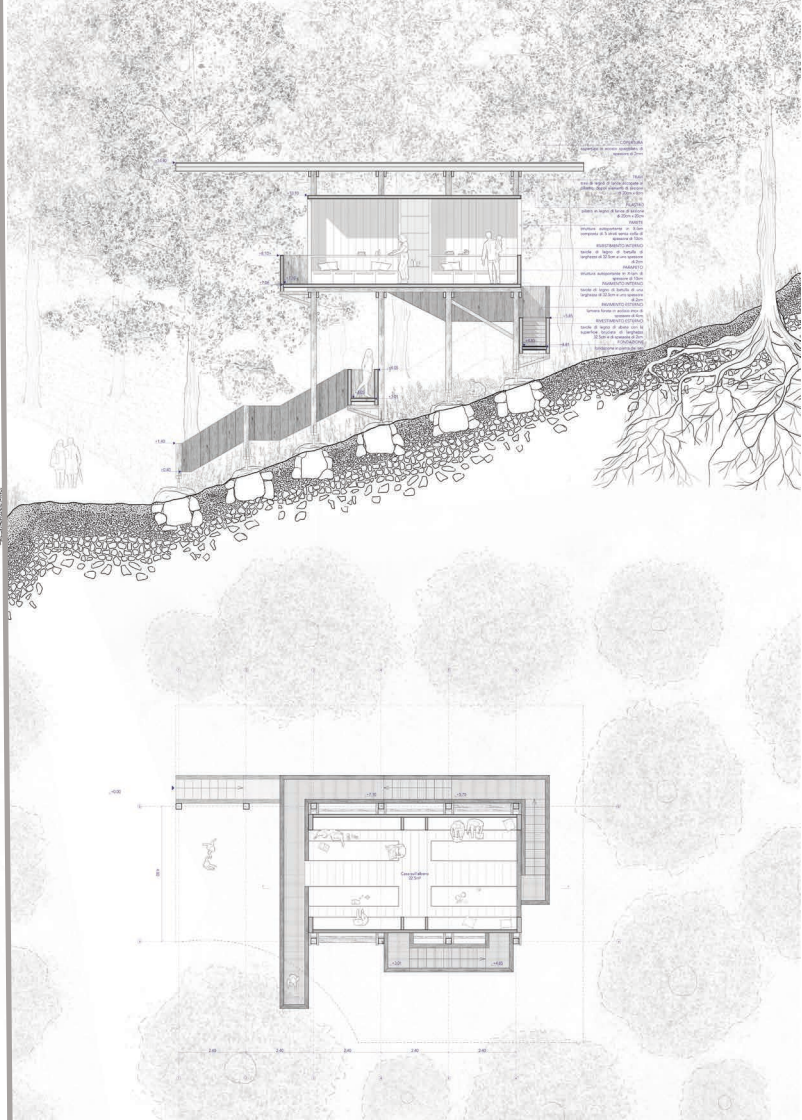
L'université est répartie dans plusieurs bâtiments à travers la ville. Pour ma part, j'ai suivi tous mes cours au Cotonificio Veneziano, un ancien bâtiment industriel situé à Dorsoduro, aujourd'hui principal pôle d'enseignement pour les ateliers et les masters. J'ai également été ponctuellement à Terese et Badoer pour les examens, et à Tolentini pour la bibliothèque. La répartition dépend du programme choisi, chaque étudiant peut avoir une organisation différente selon les cours qu'il sélectionne.

Une particularité appréciable de l'IUAV est la liberté de choix dans les enseignements. Chaque semestre, les cours sont clairement décrits en ligne, avec des contenus généralement conformes. Cela permet de construire un parcours personnalisé, d'explorer des formats variés et d'aborder des thématiques parfois absentes des cursus classiques : architecture rurale, durabilité, matériaux naturels, etc. L'ambiance à l'IUAV est stimulante, mais il peut exister un certain esprit de compétition entre étudiants italiens, qui rend l'intégration parfois difficile. Heureusement, la présence d'environ une centaine d'étudiants Erasmus permet de créer facilement des liens, et de bénéficier d'une vraie dynamique collective.

Un point à ne pas négliger : même si l'école propose un cursus en anglais, celui-ci n'est pas garanti. Un tirage au sort est effectué le premier jour pour répartir les Erasmus entre les deux parcours, et la majorité est affectée au cursus italien. J'étais préparée à suivre les cours en italien, mais ce point a surpris plusieurs étudiants, qu'il vaut mieux prévenir en amont. Du côté des enseignants, j'ai trouvé l'ensemble bienveillant et habitué aux étudiants internationaux. Ils s'adaptent aux niveaux linguistiques et font preuve d'une bonne capacité d'écoute, ce qui rend les échanges accessibles et enrichissants.

Enfin, quelques aspects pratiques : l'école met à disposition une salle de stockage pour les maquettes, ce qui est très utile. En revanche, il n'y a ni imprimante ni boutique de matériel dans l'école. Tout doit être acheté dans les magasins autour, et les impressions peuvent être coûteuses, car facturées à la quantité d'encre utilisée. Cela pousse à anticiper ses besoins, et parfois à opter pour des formats plus sobres, comme le dessin au calque.

En résumé, l'IUAV offre un environnement d'étude riche, immersif et exigeant, dans une ville qui est elle-même un objet d'étude. C'est une expérience unique à vivre, à condition d'être curieux, adaptable et bien préparé.



3. LES ENSEIGNEMENTS

PREMIER SEMESTRE

LABORATORIO 1 - ARCHITETTURA SOSTENIBILE

Ce cours correspond à un atelier de projet du premier semestre, intitulé Laboratorio 1 – Architettura sostenibile, encadré par Simone Gobbo, Massimiliano Condotta et Fabio Peron. Il s'articulait autour de la question : « Que signifie faire communauté ? », appliquée à un site réel situé sur le Monte Vederna, dans les Dolomites. Une visite de site a eu lieu se présentant comme une grande randonnée dans la ville d'Imer.

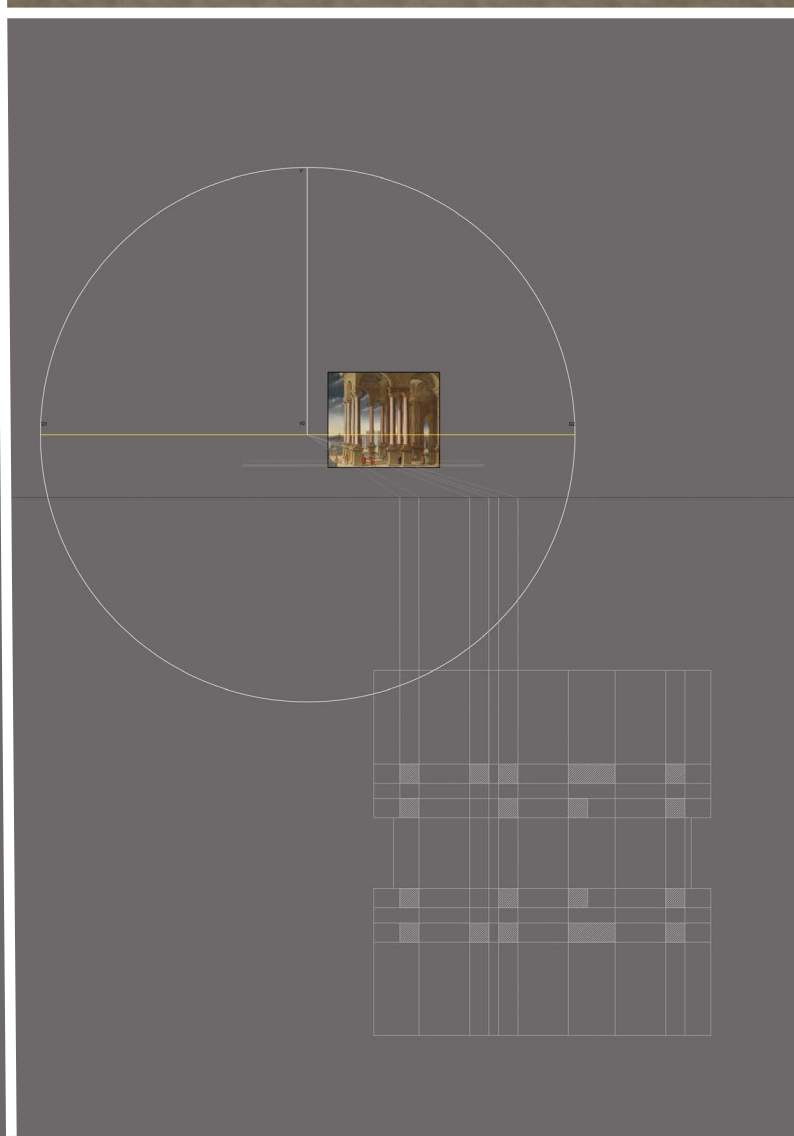
L'exercice consistait à concevoir un refuge de montagne pour des randonneurs, en intégrant des enjeux environnementaux, constructifs et sociaux : choix des matériaux, bilan carbone, transport écologique des éléments sur le site, intégration paysagère, création d'espaces communs. Le projet devait s'adapter à un contexte naturel sensible, en respectant topographie, faune et flore, tout en répondant aux besoins d'un petit collectif.

L'enseignement combinait plusieurs approches :

- Une demi-journée était dédiée à la technologie du projet (assemblages, durabilité, cycle de vie, bilan carbone).
- Une autre portait sur la physique du bâtiment (récupération des eaux, énergie solaire, régulation thermique, matériaux).
- Une troisième était consacrée à l'atelier de conception, avec corrections en petits groupes et échanges réguliers avec les enseignants.

Le travail se faisait en groupes de 3 à 4 étudiants, avec un rendu final présenté devant un jury. Un exercice spécifique en physique était également demandé, portant sur les propriétés thermophysiques du bâtiment.

Ce cours m'a permis d'aborder pour la première fois un projet en milieu rural et montagneux, dans un contexte qui m'a poussée à repenser la relation entre architecture, paysage, autonomie et usages partagés. Les contraintes environnementales (faible bilan carbone, matériaux écologiques, autosuffisance) ont structuré la réflexion tout en laissant une vraie liberté de réponse. Le rythme hebdomadaire, alternant apports techniques et atelier, m'a semblé bien équilibré. Ce laboratoire m'a apporté des outils concrets pour intégrer les enjeux environnementaux dans le projet, et a élargi ma vision des contextes d'intervention possibles, notamment en site naturel.



DISEGNO

– Représentation et modélisation 3D –

Le cours Disegno, enseigné par Isabella Friso au premier semestre, proposait un travail de représentation à partir d'un tableau imposé. L'objectif était de recréer en 3D l'espace figuré dans l'image choisie par la professeure, en s'appuyant sur l'analyse géométrale et la compréhension des dimensions spatiales représentées. À partir de cette image, les étudiants devaient modéliser non seulement l'espace du tableau, mais aussi une salle d'exposition imaginaire, dans laquelle ce tableau serait intégré comme œuvre centrale.

L'aboutissement du travail était la production d'une vidéo immersive, racontant le passage de la 2D à la 3D, accompagnée d'affiches expliquant le contexte de l'œuvre et les choix de modélisation. Le projet ne portait pas sur le dessin à la main ou la composition plastique, mais sur la transposition spatiale, la construction géométrique et la narration visuelle par l'image animée. Les outils utilisés étaient principalement 3DMax et Twinmotion, avec un accompagnement technique et théorique sur la géométrie, les volumes et les systèmes de projection.

Le travail était réalisé en groupe de 3 à 4 étudiants, avec des cours théoriques en appui et des corrections régulières sur l'avancement du projet. L'évaluation se faisait sous la forme d'une présentation finale devant un jury, à travers la vidéo produite.

Ce cours m'a permis d'explorer une autre manière de représenter l'espace, en partant d'un tableau fixe pour en reconstruire la profondeur et la spatialité en trois dimensions. L'exercice, très cadré, m'a demandé de mobiliser des compétences en lecture d'image, en géométrie descriptive, en modélisation 3D et en narration visuelle. Le projet avait une dimension presque scénographique, qui liait espace, lumière et mouvement. J'ai apprécié la rigueur de l'exercice et la précision demandée, ainsi que la place laissée à l'interprétation dans la mise en scène de l'espace. Ce travail m'a aussi permis d'approfondir mes compétences en visualisation 3D et d'aborder le rendu vidéo comme outil de représentation à part entière.

Cependant, je déconseille ce cours aux personnes qui ne connaissent pas du tout les logiciels utilisés (notamment 3DMax), car la professeure part du principe que les étudiants ont déjà quelques bases. Sans cela, il est possible de se sentir rapidement dépassé, d'autant plus que le temps en cours est davantage consacré à la correction des projets qu'à l'apprentissage des outils.



PROGETTARE CON IL LEGNO

– Concevoir avec le bois –

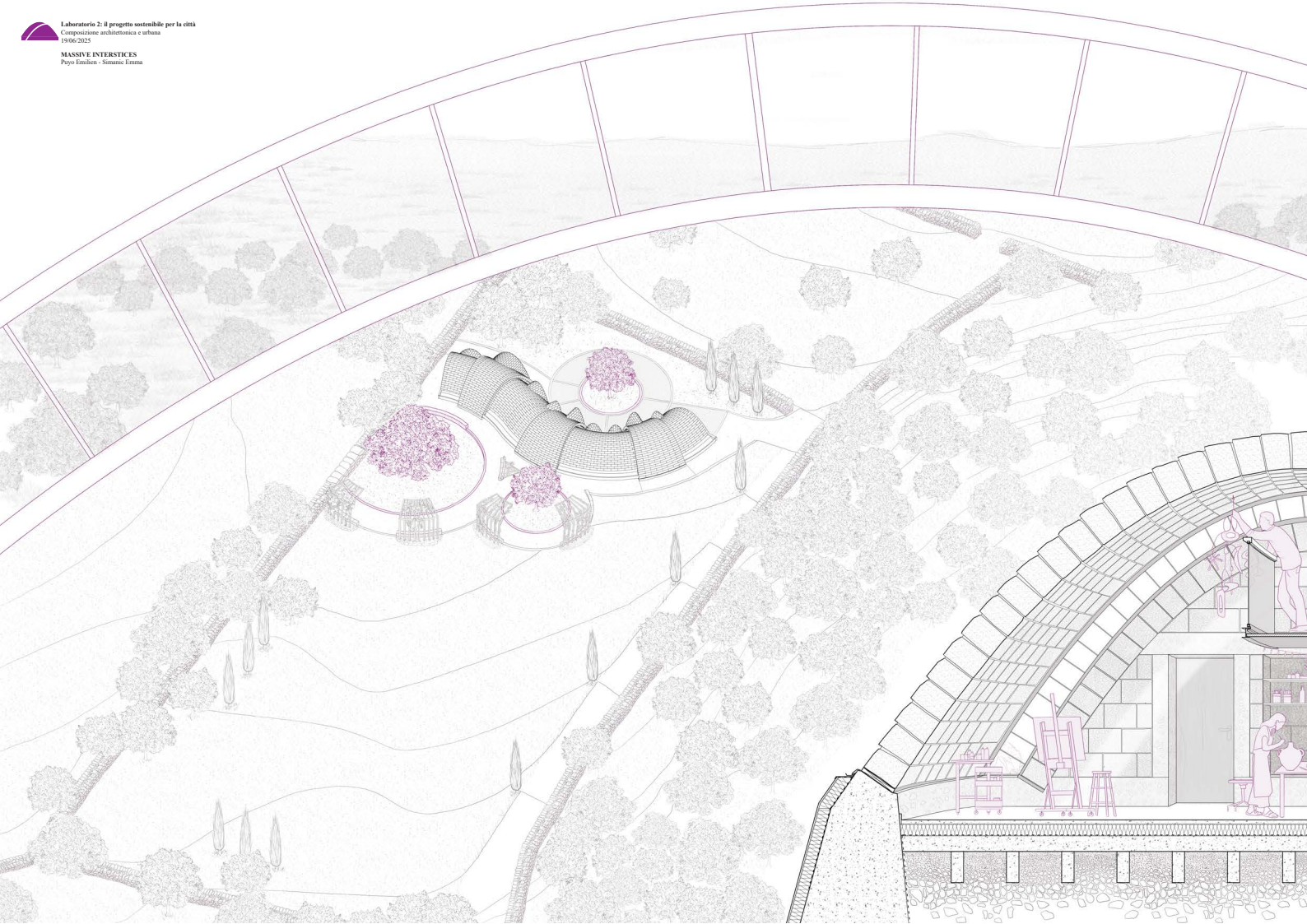
Le cours Progettare con il legno, enseigné par Mauro Frate au premier semestre, portait sur la conception architecturale en bois, en abordant le matériau dans toutes ses dimensions : de sa production à sa mise en œuvre dans un projet fini, en intégrant ses caractéristiques constructives, environnementales et techniques.

L'enseignement était principalement théorique, complété par des conférences régulières animées par des professionnels du bâtiment : ingénieurs bois, architectes, urbanistes ou chercheurs. Ces interventions permettaient de mieux comprendre les enjeux contemporains liés à l'usage du bois, tant en matière de durabilité que de technique de construction.

En parallèle, les étudiants devaient préparer en groupes de 3 à 4 un projet de transformation : soit un projet existant à adapter au bois, soit un projet fictif à concevoir à partir des connaissances acquises. L'exercice laissait une certaine liberté dans le choix du sujet, à condition qu'il permette de mobiliser les notions abordées en cours (assemblages, typologies bois, impact environnemental, etc.).

L'évaluation prenait la forme d'un examen oral individuel, sous forme d'une conversation avec le professeur, permettant de revenir sur le projet étudié, les choix faits et les apports personnels du semestre.

Ce cours m'a permis de mieux comprendre le bois comme matériau de projet, non seulement du point de vue constructif, mais aussi en lien avec des notions d'impact, de ressource, et d'économie de moyens. Les interventions extérieures apportaient un éclairage concret sur les réalités du terrain, tout en ouvrant sur une diversité de pratiques. Le projet en groupe offrait une certaine autonomie, avec une approche plus conceptuelle que technique. Ce cours m'a donné des bases utiles pour aborder des projets intégrant le bois de manière raisonnée, et m'a sensibilisée à la richesse de ce matériau dans une logique de transition écologique.



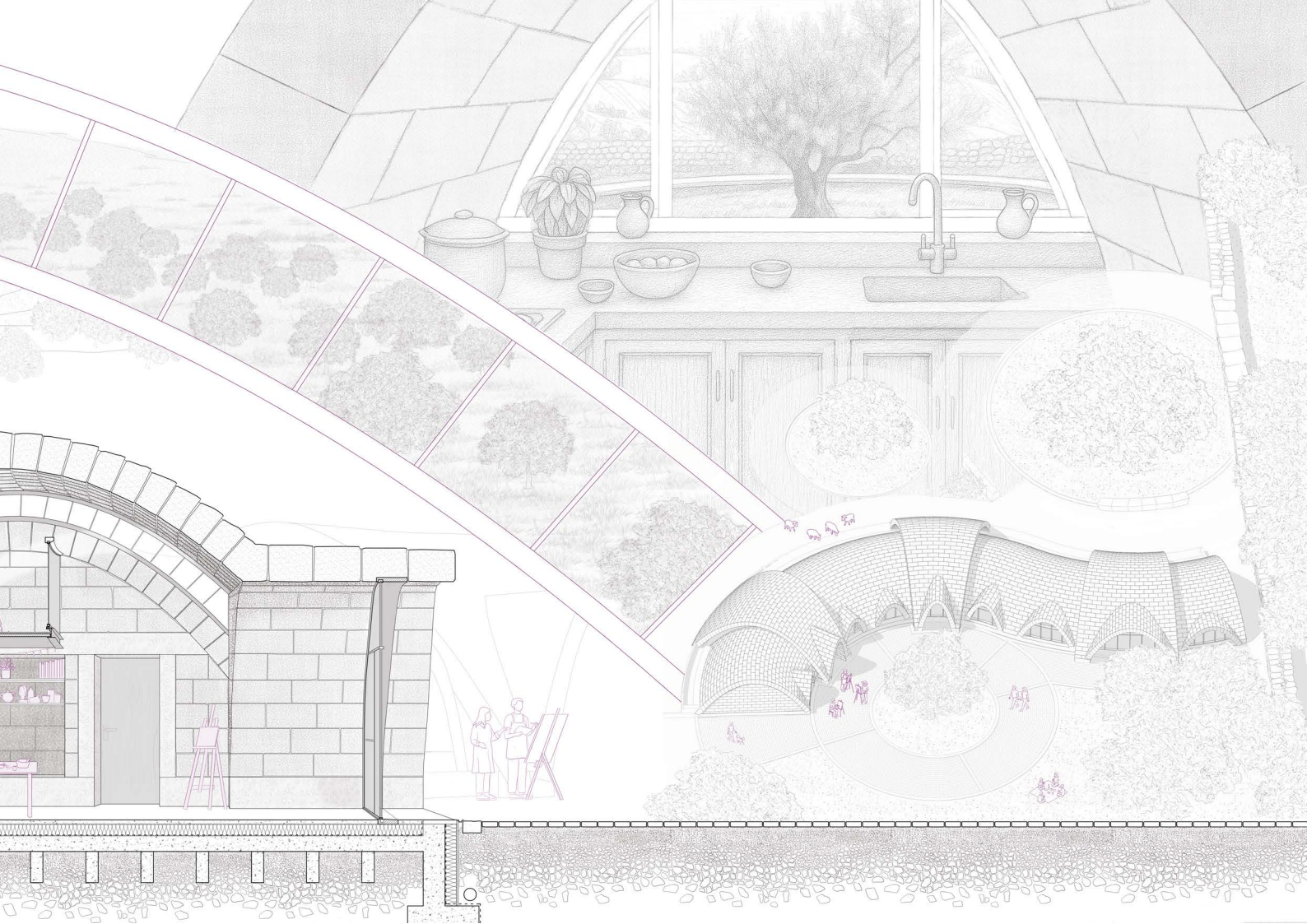
SECOND SEMESTRE

LABORATORIO 2 – IL PROGETTO SOSTENIBILE PER LA CITTA

Ce cours, proposé au second semestre par Esther Gianni et Olimpia Mazzarella, est un atelier de projet consacré à la conception de petites structures en milieu rural, sur le site de Stagliate di Cava Picaro, près de Noto Antica en Sicile. Le programme s'inscrit dans une réflexion sur la durabilité, en s'appuyant notamment sur la forme parabolique, utilisée ici à la fois comme métaphore architecturale et comme stratégie structurelle soutenable, permettant de couvrir de grandes portées avec peu de matière.

Avant le début du projet, une phase d'analyse appelée "atlas" consistait à étudier des bâtiments existants construits selon une géométrie parabolique. Cette étape préparatoire a permis de mieux comprendre le potentiel spatial et structurel de cette forme, avant d'en proposer une réinterprétation sur le site.

Le projet avait pour objectif de concevoir des résidences pour artistes, évolutives en espaces d'exposition. Chaque étudiant devait choisir entre trois matériaux (la pierre, la brique ou le béton) et imaginer un volume qui dialogue avec le paysage tout en respectant les principes de sobriété et de simplicité constructive. Les projets étaient réalisés seul, en binôme ou en trinôme, selon les préférences, avec un accompagnement régulier des enseignants.



Les premières semaines étaient consacrées à des cours de statique pour poser les bases structurelles, puis le reste du semestre était dédié au développement du projet, avec des séances hebdomadaires de correction, à la manière des ateliers de projet classiques en école d'architecture.

Le voyage d'étude en Sicile, organisé en milieu de semestre, faisait partie intégrante du cours. Il comprenait des visites de sites et un atelier de construction. Je le détaille plus longuement dans la page suivante.

Ce cours m'a permis d'explorer pour la première fois un projet en milieu rural aussi isolé, dans un contexte de pleine nature, loin des problématiques urbaines habituelles. Le travail sur la forme parabolique m'a particulièrement intéressée : c'est une géométrie peu abordée dans les études, mais qui ouvre de nombreuses possibilités en matière d'économie de structure, d'espaces intérieurs et d'interprétation plastique. Le projet m'a poussée à ancrer la conception dans la matière, le sol, et le climat, en repensant l'équilibre entre forme, usage et insertion. Ce laboratoire a nourri ma réflexion sur la sobriété constructive, tout en m'invitant à inventer des espaces sensibles, ouverts, pensés pour un usage temporaire mais qualitatif.



VOYAGE D'ÉTUDE EN SICILE

- Avril 2025 -

Dans le cadre du cours Laboratorio 2 – Il progetto sostenibile per la città, une semaine de voyage d'étude a été organisée en Sicile, au mois d'avril. Ce voyage a constitué une part essentielle du cours, en nous permettant de découvrir directement le site du projet ainsi que plusieurs villes emblématiques de la région, tout en approfondissant notre compréhension du territoire, de ses pratiques constructives et de son patrimoine.

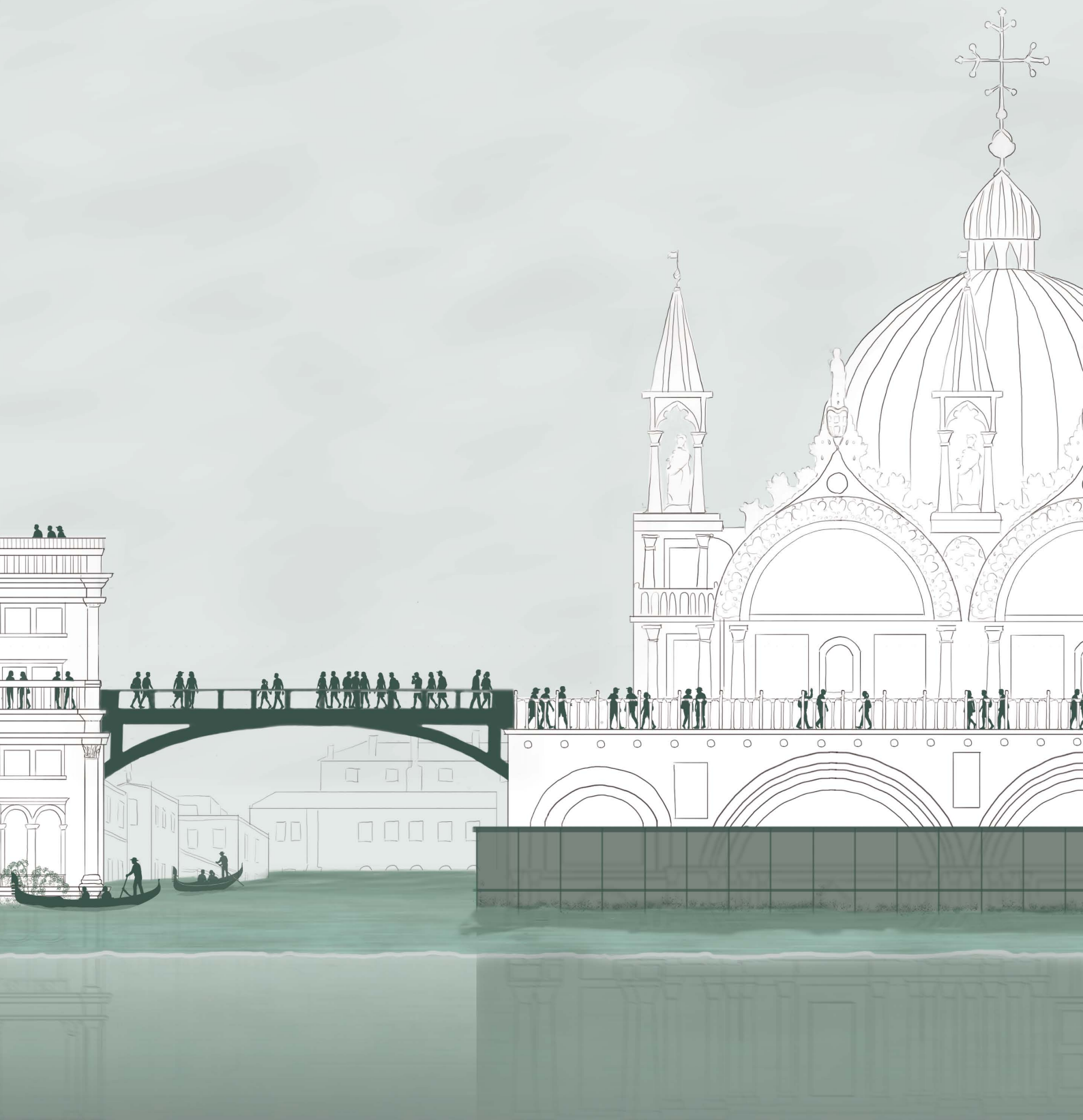
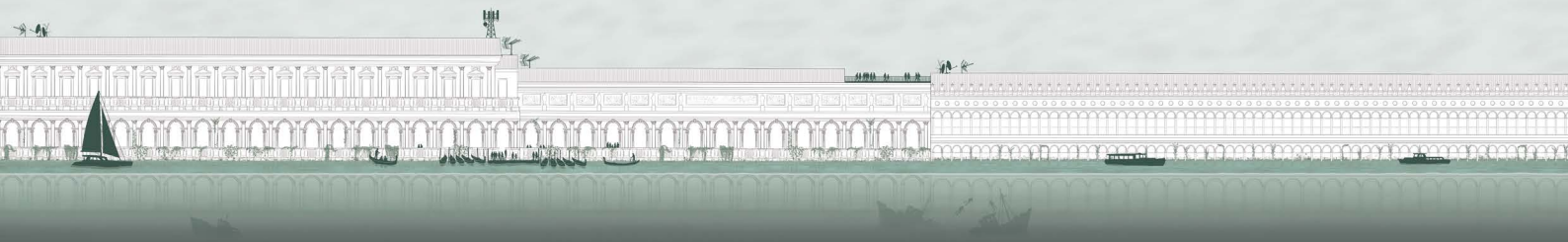
Les deux premiers jours se sont déroulés sur le site même du projet : la Stagliata di Cava Picaro, une ancienne carrière réhabilitée, située dans un environnement rural, près de Noto Antica. Nous avons pu rencontrer la propriétaire du site, ainsi qu'un artisan local spécialisé dans la construction en pierre sèche, savoir-faire transmis depuis plusieurs générations. Une demi-journée a été consacrée à un atelier pratique : en petits groupes, nous avons participé à la construction d'un véritable mur en pierre sèche, sous sa supervision. Cette expérience manuelle, rare dans notre cursus, nous a permis de comprendre concrètement les logiques d'assemblage, l'importance de la matière, du geste, et la relation directe entre technique et paysage.

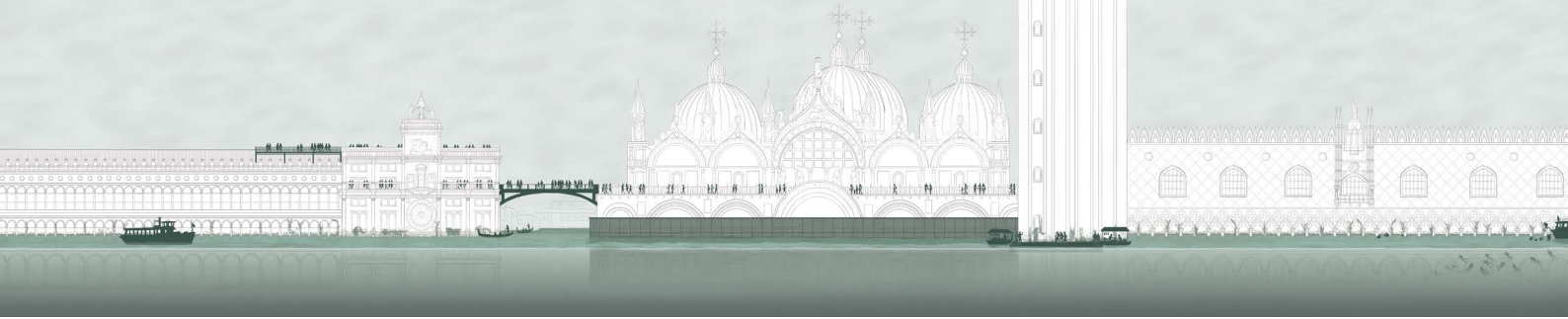
Les jours suivants ont été dédiés à un itinéraire itinérant à travers la Sicile : Noto, Syracuse, Catane, ainsi que plusieurs villages et sites ruraux. Chaque lieu visité était présenté par un groupe d'étudiants (3 à 4 personnes), qui s'étaient vu attribuer un site en amont. Ces présentations comprenaient un travail de recherche préalable : dessins architecturaux, analyse historique, géographique et contextuelle, permettant à chacun de prendre part activement aux visites. Chaque intervention était ensuite enrichie par les commentaires des professeurs, dans une dynamique très interactive et collective.

Même si les sites visités ne concernaient pas uniquement l'architecture parabolique, toutes les étapes du voyage faisaient écho au projet, que ce soit par les matériaux, les typologies rurales, les contextes d'implantation ou encore la culture bâtie sicilienne. Le voyage nous a permis de mieux ancrer nos projets dans une réalité culturelle et constructive, en découvrant une région riche, marquée par des couches d'histoire complexes et une relation forte au territoire.

Ce séjour a aussi été un moment précieux de convivialité : les repas partagés, les déplacements en voiture entre étudiants, les échanges informels avec les habitants, notamment un déjeuner typique dans une famille sicilienne après l'atelier de pierre sèche, ont créé une cohésion nouvelle. C'est probablement pendant cette semaine que les liens se sont le plus renforcés entre étudiants italiens et Erasmus. Des moments de détente, comme une soirée où la professeure a invité toute la classe à boire un verre, ont permis d'instaurer une atmosphère bienveillante et détendue.

Ce voyage, bien qu'organisé à nos frais (transport, logement, location de voiture), a apporté une plus-value réelle au projet, en le reliant à un territoire tangible. Il a offert une immersion rare, mêlant pratique, découverte, culture locale et échanges humains, dans un rythme dense mais stimulant.





TEORIE E TECNICHE DEL PROGETTO

- « In collisione. Coreografie di città reali e no » -

Ce cours théorique, proposé par Sara Marini, portait sur le thème de la collision dans la ville : comment les espaces urbains sont traversés par des tensions sociales, physiques, symboliques ou technologiques. À travers l'analyse de projets architecturaux et de textes critiques, il interrogeait le rôle de l'architecte dans un contexte de complexité, de transformations rapides, et d'interactions parfois conflictuelles entre les usages, les formes et les pouvoirs.

Le cours abordait également la question du rapport entre grandes interventions urbaines et petits gestes architecturaux, de la commande publique, de la survivance des espaces symboliques dans la ville contemporaine, et de l'impact des nouvelles technologies sur les formes de vie urbaine.

Le travail final consistait à produire une frise d'environ deux mètres, repliée en accordéon, illustrant une ville réelle ou fictive. Cette frise mêlait représentation graphique (dessin ou photo panoramique) et textes analytiques, articulés autour des notions étudiées : architecture, société, territoire, temporalité, mémoire, transformation. Chaque étudiant présentait ensuite sa production lors d'une présentation orale individuelle.

Ce cours exigeait une grande aisance en italien, tant pour suivre les cours théoriques que pour produire un discours critique personnel. La professeure attendait un niveau linguistique élevé, et une compréhension fine des textes abordés. Je déconseille donc ce cours aux personnes qui ne parlent pas couramment italien, car l'effort de compréhension, bien que louable, n'est pas toujours pris en compte dans l'évaluation. Le contenu est dense, exigeant, et mobilise un vocabulaire théorique précis.

Habitat alteration - destruction



Restoring – managing - changing



The global
assessment report on
**BIODIVERSITY
AND ECOSYSTEM
SERVICES**

SUMMARY FOR POLICYMAKERS

ECOLOGY FOR URBAN RESILIENCE

- Ecologie pour la résilience urbaine -

Ce cours, dispensé en anglais par Daniele Brigolin, portait sur le rôle de la nature et des écosystèmes dans la construction de villes plus résilientes face aux perturbations climatiques et sociales. Il explorait en particulier les solutions fondées sur la nature (Nature-Based Solutions = NBS) dans les contextes urbains et périurbains, en lien avec la biodiversité, le bien-être humain, les infrastructures vertes et bleues, et les grands enjeux de durabilité.

Les séances alternaient cours théoriques, discussions critiques, exercices pratiques et analyses de cas. Un des points forts de l'enseignement était la diversité des approches abordées : écologie, urbanisme, gestion des ressources, planification... Nous étions d'ailleurs en groupe mixte avec des étudiants en urbanisme, ce qui a rendu les échanges particulièrement enrichissants. Les discussions croisaient ainsi des visions architecturales et urbanistiques, favorisant une lecture plus large des territoires et des stratégies possibles pour renforcer leur résilience.

Le contenu du cours visait à comprendre les fonctions des écosystèmes urbains, leur réponse face aux perturbations, et les services écosystémiques qu'ils offrent. Il proposait aussi des outils d'analyse pour comparer des situations concrètes et évaluer la pertinence de certaines interventions (végétalisation, infiltration, renaturation, etc.).

L'évaluation reposait sur la participation en classe (deux travaux individuels et deux discussions ouvertes), et un examen oral final à partir d'une étude de cas, visant à mesurer la capacité de raisonnement critique et l'assimilation des connaissances.

J'ai particulièrement apprécié l'approche de ce cours, car il proposait une vision de l'écologie directement liée au projet, que l'on retrouve peu dans mon école d'origine. Les outils et réflexions transmis m'ont permis de mieux comprendre l'impact concret de l'environnement sur les milieux bâtis, et m'ont donné des clés précieuses pour mes projets futurs, notamment sur les questions de résilience et d'adaptation urbaine.

Ce cours n'a pas d'équivalent direct à l'ENSAM, mais peut s'apparenter à un enseignement mêlant écologie appliquée et urbanisme durable. Il offre une approche transversale, rigoureuse et concrète, en lien avec les grandes mutations environnementales et les réponses possibles dans les milieux habités.



4. LA BIENNALE D'ARCHITECTURE 2025

- Médiatrice culturelle au pavillon roumain -

Grâce à un partenariat entre l'IUAV et la Biennale d'Architecture de Venise, ma professeure de projet nous a proposé de postuler pour devenir médiateur culturel au sein d'un des pavillons nationaux. J'ai été sélectionnée pour intégrer l'équipe du pavillon roumain, qui présente cette année le projet Human Scale. Ce projet interroge la place du corps dans la ville contemporaine, en mettant en avant des dispositifs sensibles, interactifs et collectifs pour repenser l'espace public à hauteur d'homme.

L'ouverture officielle de la Biennale a eu lieu en mai, et j'ai eu la chance d'y être invitée. Cela m'a permis de participer à des moments clés du lancement : vernissage, conférences, discussions, mais aussi de rencontrer directement les architectes, artistes, commissaires d'exposition et journalistes présents. Ces échanges ont été particulièrement enrichissants : entendre parler des projets de l'intérieur, comprendre les intentions, débattre des thèmes abordés m'a offert un regard nouveau, plus incarné, sur les enjeux contemporains de l'architecture.

En juillet, j'interviens en tant que médiatrice à deux endroits : au pavillon officiel roumain situé dans les Giardini, et dans la Nouvelle Galerie de l'Institut Culturel Roumain, à Cannaregio. Mon rôle consiste à accueillir les visiteurs, les informer sur le projet, répondre à leurs questions et les accompagner dans leur lecture de l'exposition. La médiation se fait principalement en anglais, mais je peux également m'exprimer en français, italien ou allemand, selon les besoins et les échanges.

Cette expérience représente pour moi une prolongation vivante de mes études, en lien direct avec les réflexions développées pendant le semestre. Elle m'a permis de me confronter à une diversité de points de vue, de dialoguer avec des publics très variés, et de développer une forme de pédagogie architecturale dans le partage et la transmission. Elle m'a également sensibilisée à la dimension curatoriale et aux enjeux de représentation de l'architecture, que l'on aborde rarement dans le cadre académique.

Travailler au cœur de la Biennale, au sein d'un événement aussi international que stimulant, a été une opportunité précieuse : celle d'ouvrir mon regard, de défendre une architecture engagée, et de participer activement à la vie culturelle et intellectuelle d'un lieu qui lie expérimentation, engagement et diffusion.



5. VIVRE A VENISE

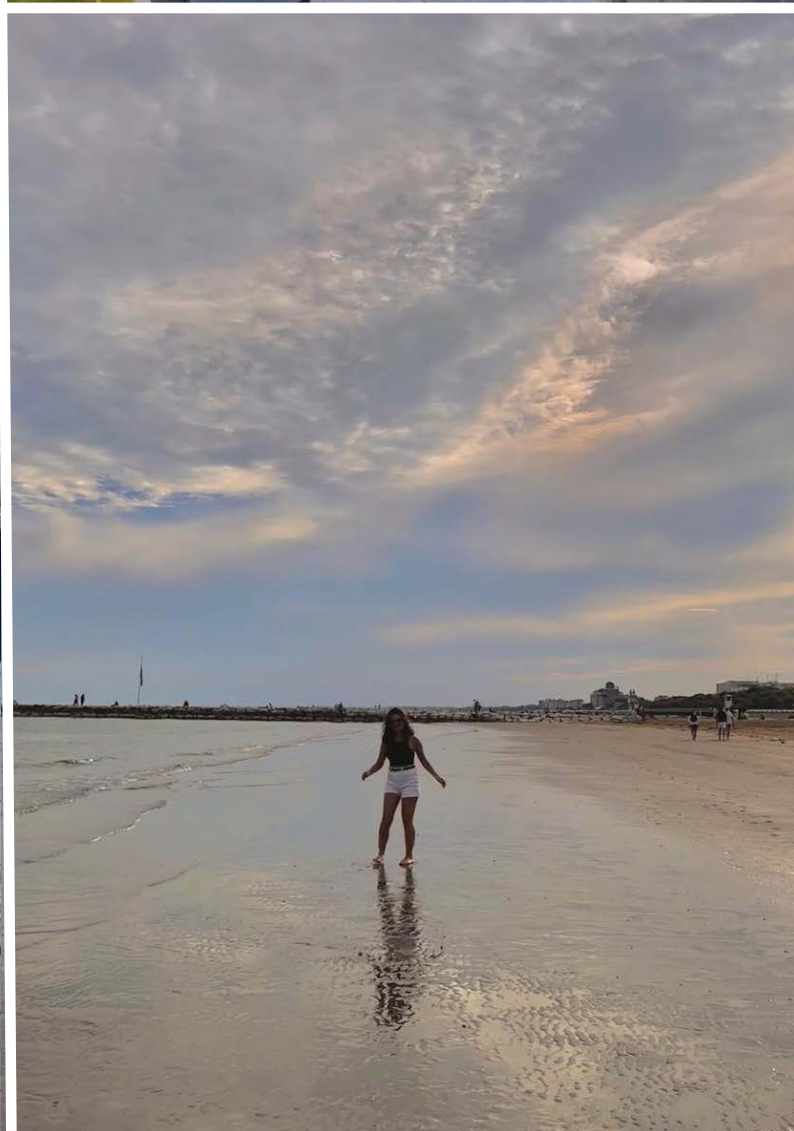
- Le quartier de Cannaregio-

Trouver un logement à Venise peut s'avérer difficile, surtout si l'on s'y prend tard. La ville attire de nombreux étudiants, voyageurs et saisonniers, ce qui rend le marché tendu, en particulier sur l'île historique. Il est donc fortement conseillé de commencer les recherches plusieurs mois à l'avance, idéalement dès que l'on reçoit sa confirmation d'admission. Si aucun logement n'est disponible à Venise même, il est aussi possible de chercher à Mestre (sur la terre ferme) ou sur d'autres îles comme le Lido ou la Giudecca, bien desservies par le vaporetto. Attention cependant : Mestre, bien que plus accessible en termes de prix, est souvent moins bien fréquentée et beaucoup moins agréable à vivre au quotidien.

Pour ma part, j'ai eu la chance de vivre à Cannaregio pendant toute l'année universitaire, dans un appartement partagé à deux. C'est, selon moi, le meilleur quartier pour habiter à Venise. Situé au nord de l'île, c'est un quartier à la fois vivant et authentique, encore largement habité par des locaux. Contrairement aux zones très touristiques comme San Marco, Cannaregio conserve un rythme de vie plus paisible et quotidien, tout en étant animé : on y trouve de nombreux cafés, bars, places, et des ruelles où l'on peut se balader sans croiser une foule constante.

Ce quartier m'a permis de me sentir vraiment intégrée à la vie vénitienne, de développer des habitudes de quartier, de croiser souvent les mêmes visages, et de profiter de moments calmes au bord des canaux. L'ambiance y est chaleureuse, avec une vie sociale très présente en fin de journée autour des bacari (petits bars vénitiens). Le seul inconvénient de Cannaregio, c'est sa distance avec le Cotonificio, où j'avais tous mes cours. Il faut compter environ 40 minutes de marche pour s'y rendre. Il est tout à fait possible de prendre le vaporetto, mais personnellement, j'ai toujours préféré y aller à pied : cela permettait de profiter de la ville au quotidien, d'en découvrir les recoins, et de se sentir en mouvement dans un décor unique.

En résumé, vivre à Cannaregio m'a offert un cadre de vie à la fois local, vivant et calme, ce qui a grandement enrichi mon expérience vénitienne. C'est un quartier que je recommande vivement à toute personne souhaitant habiter Venise de manière authentique, tout en gardant un accès facile au reste de la ville.



6. DECOUVRIR ET VIVRE VENISE AU QUOTIDIEN

Vivre à Venise, c'est accepter de changer de rythme. Dans cette ville sans voiture, les déplacements se font exclusivement à pied ou en vaporetto. Au début, cela peut sembler contraignant, surtout pour faire les courses ou rejoindre l'université, mais on s'y adapte très vite. J'ai acheté un chariot dès le début de mon séjour : il m'a été très utile pour transporter mes courses en traversant les ponts. Finalement, ce mode de vie impose une lenteur bénéfique, une forme de simplicité qui change notre rapport au temps et à l'espace.

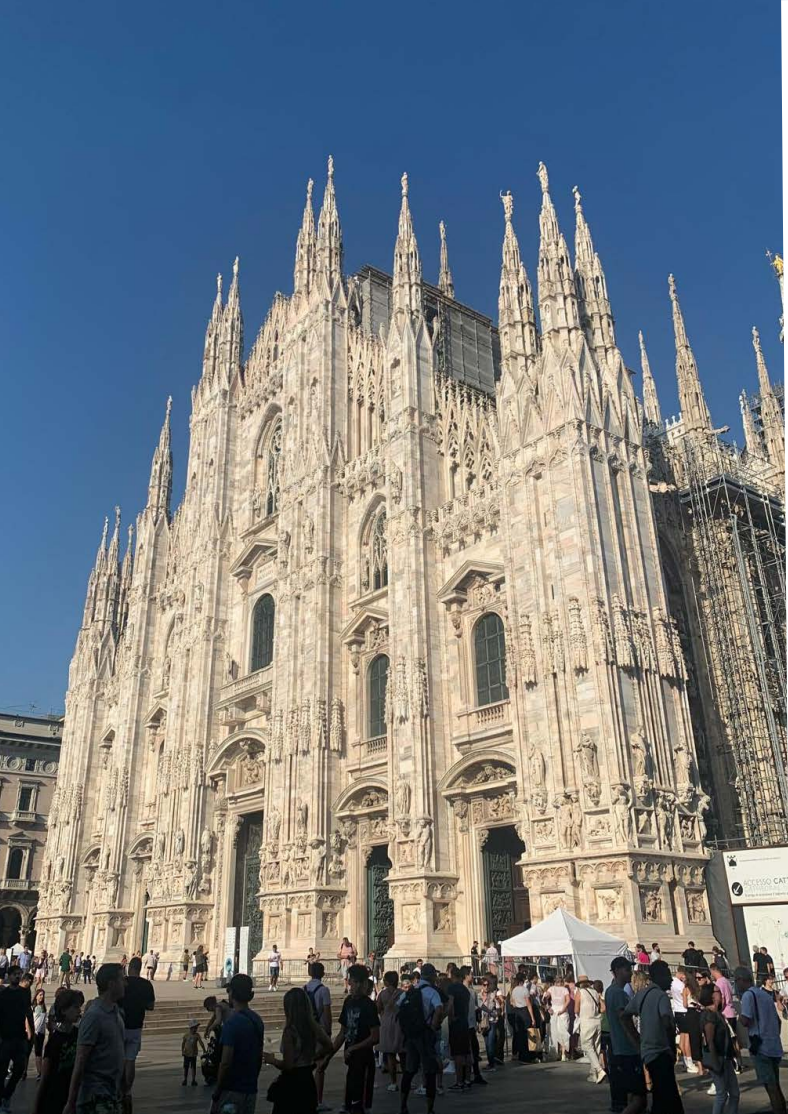
Chaque quartier a sa propre ambiance. J'ai habité à Cannaregio, un quartier que je recommande vivement : moins touristique que le centre, mais très vivant, avec de nombreux bars, petits commerces, marchés et une vraie présence locale. San Marco est plus monumental et envahi par les touristes, Dorsoduro a une atmosphère plus artistique, Castello est plus résidentiel, tandis que Santa Croce et San Polo sont plus centraux et animés. J'ai aussi découvert les îles alentour, accessibles en vaporetto : Murano, Burano, Torcello, Giudecca ou le Lido, chacune ayant sa particularité et son rythme.

La carte Venezia Unica m'a permis de profiter de trajets en vaporetto à tarif réduit (1,50 € au lieu de 9 €). Même si j'ai privilégié la marche pendant tout mon séjour, cette carte m'a été utile pour des trajets ponctuels, notamment vers les îles. Pour les visites culturelles, j'ai utilisé la carte MUVE, qui coûte 30 € à l'année et permet d'accéder à de nombreux musées de la ville. C'est un bon investissement pour découvrir le patrimoine vénitien au fil des mois.

Le coût de la vie est globalement similaire à celui de la France. Certains produits sont même un peu moins chers, notamment dans les supermarchés comme le Conad, où je faisais la plupart de mes courses.

Pendant mon séjour, j'ai aussi vécu le Carnaval de Venise, un moment très fort, visuellement spectaculaire, avec des costumes et des animations dans toute la ville. C'est une expérience unique, mais aussi marquée par une affluence touristique extrême, qui rend la circulation difficile et fait ressentir les limites du surtourisme.

Enfin, j'ai pu expérimenter les épisodes d'acqua alta, ces montées temporaires des eaux qui inondent certaines zones de la ville. Bien que de plus en plus rares grâce aux systèmes de régulation, elles rappellent la fragilité de Venise et les enjeux environnementaux majeurs auxquels elle fait face. Vivre à Venise, c'est vivre autrement. C'est découvrir une ville à échelle humaine, où l'on marche, on traverse les canaux, on observe, on prend le temps. C'est une expérience qui transforme notre manière de percevoir la ville, l'espace public, et le quotidien.



7. DECOUVRIR L'ITALIE AU-DELA DE VENISE

L'un des grands avantages de faire un semestre à Venise, c'est la position idéale de la ville pour découvrir d'autres régions d'Italie. Grâce à un réseau ferroviaire bien développé et à des compagnies de bus à bas coût comme Itabus, il est très facile d'organiser des excursions ou des week-ends, même avec un budget étudiant.

Pendant mon séjour, j'ai eu la chance de visiter plusieurs villes proches de Venise, comme Padoue, Trévise, Vérone ou Trieste. Chacune a son ambiance, son histoire, ses places et ses architectures. Ces courtes escapades permettent de sortir du contexte insulaire de Venise et de découvrir d'autres manières de vivre et de concevoir la ville. Elles sont souvent faisables en une journée ou sur un week-end, sans grande organisation.

J'ai également profité du train pour aller jusqu'à Milan, une ville plus contemporaine, dynamique et différente de ce que l'on peut voir dans le nord-est de l'Italie. Le contraste entre Milan et Venise m'a permis d'élargir mes références et de mieux saisir la diversité urbaine du pays.

Lors de mon voyage d'étude en Sicile (détaillé dans une autre page), j'ai choisi de rester une semaine supplémentaire sur place pour explorer l'île par moi-même. J'ai pu visiter Taormina, Ségeste, Agrigente et Messine, autant de lieux riches d'un point de vue historique, architectural et humain. Ce prolongement personnel du voyage universitaire m'a offert une autre approche du territoire, plus libre et plus intime.

J'encourage vivement les futurs étudiants à profiter de leur séjour pour voyager, que ce soit seuls ou à plusieurs. Les grands lacs italiens (comme le lac de Garde ou le lac de Côme) sont accessibles depuis Venise, et la Slovénie n'est qu'à quelques heures de train ou de bus : une belle occasion de découvrir aussi les frontières culturelles de l'Italie.

Ces voyages ont été pour moi l'occasion de m'ouvrir, de gagner en autonomie, et d'enrichir considérablement mon expérience Erasmus. Ils permettent de prendre du recul par rapport aux cours, d'explorer des lieux parfois inattendus, et de vivre pleinement la mobilité au sens large du terme.



8. CONCLUSION

Ce semestre à Venise a été une parenthèse dense, riche, et profondément marquante dans mon parcours d'architecte en devenir. Il m'a permis de sortir de mes habitudes, de découvrir d'autres méthodes, d'autres manières de penser, de concevoir, de regarder le monde.

Étudier dans une ville sans voiture, où tout se fait à pied, m'a fait vivre au quotidien une autre relation à l'espace. Venise m'a appris ce que veut dire une ville à échelle humaine, où les fonctions ne sont pas séparées mais entremêlées, où la proximité devient une ressource. Cela m'a permis de mieux comprendre les enjeux de la densité, de la mixité, et de réfléchir plus concrètement à ce que pourrait être une ville durable.

La réalité du changement climatique est ici omniprésente. L'acqua alta, les systèmes de protection, les réflexions autour de l'avenir de la ville... tout cela n'est plus abstrait. C'est une expérience vécue. Et c'est en vivant cette situation que j'ai pu mieux en saisir la complexité, les limites des solutions techniques, mais aussi la nécessité d'une pensée architecturale plus sensible et plus engagée.

L'enseignement à l'IUAV m'a apporté un nouveau regard. Les projets étaient très ancrés dans leur territoire, avec une attention forte portée aux matériaux, aux savoir-faire, aux usages. J'ai eu la chance de participer à un voyage d'étude en Sicile, où j'ai appris à construire un mur en pierre sèche. Un geste simple, mais porteur de sens. Cette dimension concrète et locale du projet m'a beaucoup apportée.

J'ai aussi eu l'opportunité de travailler comme médiatrice culturelle à la Biennale d'Architecture, dans le pavillon roumain. Ce rôle m'a permis d'entrer en contact avec des architectes, des artistes, des visiteurs du monde entier, de dialoguer autour de grandes questions contemporaines, et de découvrir en profondeur les expositions des différents pavillons. C'était un prolongement très vivant de ma formation, au croisement de la théorie et de la pratique.

Enfin, vivre en Italie, suivre les cours en italien, progresser chaque jour dans la langue, c'est aussi ce qui rend cette expérience précieuse. J'en ressors plus confiante, plus ouverte, et avec le sentiment d'avoir grandi, dans ma manière d'apprendre comme dans ma manière de voir le monde.

Je repars de Venise avec des idées plus claires, de nouveaux outils, une énergie renouvelée. Cette mobilité m'a donné envie de continuer à explorer, à expérimenter, à m'engager pour une architecture consciente de son époque. Je la recommande vivement à tous ceux et celles qui cherchent à sortir du cadre, à vivre une expérience complète, exigeante et inspirante.

ANNEXES DU RAPPORT D'EXPERIENCE

Ce questionnaire nous permettra d'améliorer la connaissance de votre ville/pays d'accueil et d'aider ainsi à la mobilité des étudiants pour les prochaines années.

Nom : SIMANIC

Prénom : Emma

E-mail (pour être joint par les étudiants d'autres promos) :

emma.simanic@marseille.archi.fr ou emma.simanic@hotmail.com

Destination d'accueil : IUAV - Venise

ANNEXE 1 : le contenu des enseignements

Nom et Email de votre enseignant référent dans l'établissement d'accueil :

M.FABIAN – m.fabian1@stud.iuav.it

Votre programme d'études :

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
B79002	Laboratorio 1 – Architettura sostenibile	GOBBO Simone – CONDOTTA Massimiliano – PERON Fabio	18 CFU	Environ 12h (un jour et demi)
CONTENU :	Le projet s’articule autour de la question « Que signifie faire communauté ? » en concevant un refuge en montagne sur le site du Monte Vederna à Imer, en Italie. L’objectif est de proposer un espace de rassemblement pour les randonneurs tout en tenant compte des enjeux environnementaux et constructifs. Il s’agit de concevoir un refuge avec un faible bilan carbone en réfléchissant aux matériaux utilisés et à leur acheminement sur le site de manière écologique. L’architecture doit s’intégrer dans son contexte naturel en respectant la topographie, la faune et la flore environnantes. La dimension communautaire est également essentielle, en imaginant des espaces favorisant l’échange entre les usagers et créant un lieu de vie convivial. A noter : Le professeur de physique demande un rendu propre à sa matière à part du projet. Il s’agit d’une étude sur les propriétés thermophysiques de notre logement.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre : 1er				
Méthodes pédagogiques : une demi-journée de cours théorique sur la technologie du projet (matérialité, assemblage, bilan carbone, etc) / une demi-journée de cours théoriques de physique technique (récupération des eaux, panneaux solaires, propriétés thermophysiques des parois) / une demi-journée de correction de projet/composition en atelier. Projet par groupe de 3-4 étudiants.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu de projet devant jury				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°2	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
B79008	Disegno	FRISO Isabella	6 CFU	Environ 5h (une demi journée)
CONTENU :	L'objectif de ce cours est de recréer en 3D l'espace représenté dans un tableau imposé par la professeure. Pour cela, en s'appuyant sur le géométral, il faut retrouver les dimensions de l'espace afin de le modéliser en 3D. En parallèle, une salle d'exposition doit également être modélisée. Le rendu final est une vidéo immersive où l'on explore cette salle/musée. Les affiches présentes racontent l'histoire du tableau et expliquent le passage de la 2D à la 3D. Ce cours nécessite un minimum de connaissances et d'intérêt pour la modélisation 3D et le montage vidéo. Il ne s'agit pas de dessin à la main, ni d'art plastique.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre: 1 ^{er}				
Méthodes pédagogiques : Rendu par groupe de 3-4 étudiants. Cours théoriques (géométral, 3Dmax, Twinmotion) et corrections de l'avancement du projet				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Cours théoriques similaires aux enseignements de D.Dalbera ou A.Boukara.				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral): Présentation de la vidéo finale devant jury				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
B79059	Progettare con il legno	FRATE Mauro	4 CFU	Environ 3h30 (une demi-journée)
CONTENU :	Le cours porte sur la conception de projets en bois, en explorant le matériau depuis sa production jusqu'au projet fini tout en intégrant ses enjeux environnementaux. En complément des cours théoriques, un rendu est préparé en groupe de 3 ou 4. Il consiste à choisir un projet, réel ou fictif, personnel ou non, et à le repenser en bois ou à l'adapter en appliquant les connaissances acquises.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre: 1 ^{er}				
Méthodes pédagogiques : Cours théoriques. Le professeur organise régulièrement des interventions et des conférences avec des professionnels du bâtiment tels que des ingénieurs bois, des architectes, des urbanistes et des chercheurs.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Technologie des enveloppes avec des intervenants et des conférences.				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Examen oral sous forme d'une conversation avec le professeur				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
B79005	Laboratorio 2- Il progetto sostenibile per la città	GIANNI Esther – MAZZARELLA Olimpia	12 CFU + 4CFU pour le voyage d'étude = 16 CFU	Environ 8h (une journée)
CONTENU :	Le cours porte sur la conception de petites structures en milieu rural, en utilisant la parabole comme métaphore et stratégie structurelle. Il se déroule sur le site des Stagliate di Cava Picaro, près de Noto Antica en Sicile, un paysage marqué par des terrasses, murets de pierre sèche, grottes et vestiges d'architectures anciennes. L'objectif est de concevoir des résidences pour artistes, évolutives en espaces d'exposition, en intégrant des structures en béton, pierre locale ou brique. Le projet doit établir un dialogue avec le paysage, en créant des formes en apparence étrangères mais harmonieuses avec le site, tout en respectant des principes de durabilité.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre: 2 ^e				
Méthodes pédagogiques : 2h de cours théoriques de statique, puis atelier de projet. Projet seul ou à deux. Pendant 1mois avant de commencer le projet : étude d'un projet parabolique en groupe de 6 ou plus et fabrication de maquette de site. Voyage d'étude en Sicile d'une semaine avec visites de ville et un atelier de fabrication d'un mur en pierre sèche.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Rendu de projet devant jury				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
B79043	Teorie e tecniche del progetto	MARINI Sara	6 CFU	Environ 5h (une demi-journée)
CONTENU :	Le cours "In collisione. Corografie di città reali e no" interroge le lien entre architecture et société, en explorant comment l'espace influence nos modes de vie. À travers l'étude de projets et théories architecturales, il aborde le rôle de l'architecte, le rapport entre projet et commanditaire, et la coexistence entre grandes interventions et petits gestes architecturaux. Il questionne aussi la place des espaces symboliques et de survie dans la ville et l'impact des avancées technologiques sur l'architecture. Le rendu est une frise d'environ 2m pliée en accordéon qui illustre une ville réelle ou imaginaire à travers un dessin ou une photo panoramique accompagnée de textes analysant le rôle de l'architecture, la relation entre espace et société, et intégrant des références théoriques et techniques issues du cours.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre: 2 ^e				
Méthodes pédagogiques : cours théoriques et corrections individuelles				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Théorie du projet				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : Affiche de la frise et présentation orale				

Code de l'enseignement	Intitulé de l'enseignement n°1	Nom de(s) enseignant(s)	Nombre de crédits ECTS	Poids horaire hebdomadaire
B79049	Ecology for urban resilience	BRIGOLIN Daniele	6 CFU	Environ 5h (sur deux demi-journée)
CONTENU :	Le cours porte sur le rôle de la nature et des solutions basées sur la nature (NBS) dans les environnements urbains et périurbains, en lien avec le bien-être humain, la conservation de la biodiversité et la résilience face aux changements globaux. Il explore les écosystèmes urbains, leur fonctionnement, leur réponse aux perturbations et les services écosystémiques qu'ils fournissent. À travers des études de cas, les étudiants analysent les effets des perturbations à différentes échelles et apprennent à comparer la pertinence des infrastructures vertes et bleues selon les contextes urbains. Le cours introduit également des outils d'analyse écologique pour étudier ces dynamiques et évaluer leur impact sur la résilience des villes.			
Année de l'enseignement : Master 1				
Semestre: 2 ^e				
Méthodes pédagogiques: cours théoriques, discussions critiques, ateliers pratiques, exercices d'analyse appliquée.				
Proposition d'équivalence avec un enseignement de l'ENSA-M (si existant) : Cours non proposé à l'ENSAM. Peut s'apparenter à des cours de biologie et d'environnement appliqués à l'architecture				
Modalités d'évaluation (contrôle continu, examen écrit/oral...) : participation en classe (deux travaux individuels et deux discussions ouvertes) ainsi qu'un examen final sous forme de présentation d'une étude de cas, évaluant la capacité de raisonnement critique et l'assimilation des connaissances du cours.				

ANNEXE 2 : La vie à VENISE

L'établissement d'accueil

- **Situation dans la ville :** L'école est divisé en plusieurs bâtiments éparpillés sur l'île (salles de cours, bibliothèque, bâtiment administratif, etc). Cependant l'intégralité des cours se déroulent la plupart du temps dans le bâtiment à Dorsoduro.
- **Accès (transports...):** Un arrêt de vaporetto est à proximité
- **Qualité des locaux, des équipements, conditions de travail :** L'école est installée dans une ancienne usine de coton réhabilitée en école d'architecture, ce qui permet de disposer de grandes salles bien éclairées. Elle possède également un studio photo équipé, où un photographe professionnel réalise, sur rendez-vous, des clichés de qualité des maquettes. Un autre atout est la salle de stockage des maquettes, sécurisée et fermée à clé chaque soir, permettant aux étudiants de laisser leurs travaux sur place sans risque de détérioration. Cependant, l'école présente aussi quelques inconvénients. Il n'y a aucune imprimante à disposition, même pour des formats A4, et aucune association comme K pour acheter du matériel sur place. Les étudiants doivent donc se rendre dans une imprimerie proche, où les prix sont plus élevés qu'à Marseille, car les impressions sont facturées en fonction de la quantité d'encre plutôt que de la taille du papier. De plus, il n'existe pas de véritable espace de restauration, obligeant les étudiants à apporter leur repas ou à acheter un snack à la cafétéria avant de manger dans les salles.

L'hébergement

- **Résidence universitaire ou logement privé** : Logement privé en collocation à 2
- **Facilité ou difficulté à trouver un logement** : Facile dans mon cas, car j'ai pu bénéficier du logement d'une connaissance, mais pour la plupart des étudiants Erasmus, il a été difficile de se loger. Il est conseillé de s'y prendre plusieurs mois à l'avance. De nombreux étudiants n'ayant pas trouvé de logement sur l'île ont pu en trouver plus facilement à Mestre ou sur d'autres îles comme le Lido ou la Giudecca.

Être architecte en ITALIE

- **Conditions d'exercice professionnel : obligation de recours à l'architecte ?**

En Italie, le recours à un architecte est obligatoire pour les projets nécessitant un permis de construire (Nuova Costruzione, Ristrutturazione Urbanistica, Ristrutturazione Edilizia importante). L'architecte doit être inscrit à l'Ordine degli Architetti et réussir l'Esame di Stato pour exercer. Cependant, certains travaux mineurs peuvent être réalisés sans architecte ou sous la supervision d'un ingénieur ou d'un géomètre.

ANNEXE 3 : Le coût de la vie à VENISE

FINANCEMENT

En plus d'éventuelles aides à la mobilité, avez-vous disposé d'autres sources de financement ?

X Famille

Prêt d'État

Economies personnelles

Bourse privée

Prêt privé

Montant mensuel total provenant de ces autres sources : Autour de 200€

Combien dépensez-vous habituellement par mois ? Autour de 200€

Combien avez-vous dépensé par mois dans le pays d'accueil ? Autour de 200€

Quel montant supplémentaire avez-vous dépensé à l'étranger en comparaison à vos dépenses dans votre pays d'origine ? Aucun

Avez-vous dû vous acquitter de frais quelconques au sein de l'établissement d'accueil ?

X Oui Non

Si oui, veuillez inscrire le type de frais et le montant.

- Assurance : Non
- Photocopies et matériel de maquettes: Environ 150 € par semestre
- Associations étudiantes : Non
- Autre : Autour de 200 € pour le voyage d'étude en Sicile (non obligatoire)

AVANT LE DÉPART

Coût de votre déplacement jusqu'à votre destination actuelle : Autour de 20€

Spécifier le mode de locomotion : Avion depuis Marseille

Coût du visa (pour les étudiants en Convention) : Non

PENDANT LE SÉJOUR

Comment étiez-vous logé (chambre universitaire, colocation, appartement individuel) ? Collocation

Coût mensuel de l'hébergement, charges comprises, lorsque vous étiez dans le privé : autour de 900€ par personne à deux pour 70m²

Tarif d'un repas universitaire et/ou coût moyen d'un repas : Je ramenaient mon repas chaque jour

Coût du déplacement de votre lieu d'hébergement à votre université : 0€, à pied 30min

Assurance logement / responsabilité civile / santé: Assurance française

Abonnement téléphone mobile : Abonnement français, aucune différence

Fournitures/matériels d'architecture : autour de 150€ par semestre

Activités culturelles (musée...) : 20€ pour visiter la basilique San Marco, le palais des Doges et le musée Correr, 10€ pour démonstration de souffleurs de verre à Murano. Beaucoup d'espaces publics gratuits (plage du Lido, île de Murano, Burano etc)

Autres activités de loisirs : 0€, mes activités étaient de me balader sur les îles ou dans mon quartier.

Autres coûts (précisez) : Je conseille de prendre la carte de transport Venezia Unica. Elle coûte 10 €, puis offre deux options : 1,50 € par trajet ou un abonnement mensuel d'environ 20 €. Cette carte permet d'utiliser le vaporetto, ainsi que le tram et les bus reliant Mestre et d'autres villes de la Vénétie.

Remarques : Le prix des courses en Italie est globalement équivalent à celui de la France. Pour les produits introuvables sur l'île, un grand centre commercial est accessible à Marghera. Pour les déplacements vers d'autres villes italiennes, il est possible de prendre le train depuis Venise ou d'opter pour Itabus, une compagnie proposant des voyages à petit prix.

ANNEXE 4 : les formalités administratives**DÉMARCHES D'ENTRÉE ET DE SÉJOUR SUR LE TERRITOIRE****Le Visa**

Détailler la procédure d'obtention du visa ainsi que l'éventuel enregistrement dans le pays

d'accueil : Pas de Visa pour l'Italie

La Maladie : Vous vous êtes assuré: oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ? Avez-vous été obligé de vous assurer au système de santé local ? A quel organisme ? ...

Je n'ai pas eu de soucis de santé durant mon séjour.

Si vous avez eu besoin de l'assurance santé, décrivez la procédure de remboursement : X

Le Rapatriement : vous vous êtes assuré(e) : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : votre assurance française était-elle suffisante ? Quels papiers vous a-t-on demandé (traduction ...) ?

Je n'ai pas eu besoin de cela.

La Responsabilité civile : vous vous êtes assuré : oui ☒ non ☐

Détailler la procédure d'affiliation : l'assurance française était-elle suffisante ? A-t-il fallu une traduction ? Avez-vous été obligé de vous assurer dans le pays d'accueil ? A quel organisme ?

Je n'ai pas eu besoin de cela.